

## Nez, nos, naso, nak... quelques indices pour construire les familles de langues

L'établissement des familles de langues repose sur divers critères, plus ou moins complexes, découlant de différents principes de l'évolution des langues. On a pu établir ainsi des lois d'évolution phonétique qui définissent des correspondances (quasi) systématiques entre familles de langues ou entre langues d'une même famille.

On sait également que des groupes (ou langues) différents peuvent faire des choix différents : c'est

ainsi que, dans la famille des langues romanes, la plupart des langues désignent la tête par un mot hérité du latin *caput* (tête), alors que le français a formé le mot tête à partir du mot latin *testa* qui désignait initialement un « vase de terre cuite » puis, en bas latin, le crâne et, en latin populaire, par métaphore, la tête. Lorsqu'on établit les familles, on ne peut par conséquent attendre que tous les mots correspondent à la forme qu'on attendrait en suivant les lois de l'évolution phonétique. Les langues n'obéissent pas à des règles, elles « bougent » en fonction des multiples forces qui les travaillent : effets de mode, tendances phonétiques, contacts avec d'autres populations, etc.

### *Quelques indices permettant de regrouper les langues romanes (ou latines)*

Français	Espagnol	Italien	Portugais	Roumain
tête	cabeza	testa/capo	cabeça	cap
main	mano	mano	mão	mână
ped	pie	piede	pé	picior
bouche	boca	bocca	boca	gură
nez	nariz	naso	nariz	nas

Les ressemblances ne sont pas totalement évidentes. Il est par conséquent nécessaire de croiser les différentes observations pour construire le groupe des langues romanes. L'appartenance du roumain à cette famille de langues par exemple, ne ressort pas immédiatement car il est plus éloigné et est influencé par d'autres langues (grec, albanais, langues slaves). Mais on voit clairement en observant les mots main (*mîna*) et pied (*picior*) par exemple, qu'il n'est pas une langue germanique ou slave. Quant au français, il doit la plupart de ses particularités à ses contacts avec des langues germaniques, le francique en particulier.

#### **La tête**

Les mots désignant la tête se répartissent en deux groupes : ceux qui sont formés sur le mot latin CAPUT et ceux formés sur le mot latin TESTA (en italien, on trouve les deux formes).

#### **La main**

Les mots désignant la main, tous issus du latin MANUS, conservent tous la structure lexicale M\_N ;

mais le roumain paraît plutôt différent et il ne faut pas oublier que, pour le français, la ressemblance est avant tout graphique (en raison du processus de « nasalisation » caractéristique de cette langue).

#### **Le pied**

Les mots désignant le pied se ressemblent assez fortement, un peu moins toutefois pour le roumain ; on remarquera la proximité des mots de cette famille avec ceux de la famille indo-iranienne.

#### **La bouche**

Les mots désignant la bouche sont très proches, à l'exception à nouveau du roumain qui a forgé son terme sur d'autres bases ; ils proviennent du latin BUCCA qui signifiait « joue » ; à noter, en français, la transformation habituelle de /k/ en ch.

#### **Le nez**

Les mots désignant le nez sont issus de deux racines latines apparentées NARIS et NASUS ; nous reviendrons sur l'ensemble des mots désignant le mot NEZ ci-après.

**Quelques indices permettant de regrouper les langues germaniques**

Anglais	Allemand	Norvégien	Suédois	Danois	Néerlandais
head	Kopf / Haupt	hode	huvud	hoved	hoofd
hand	Hand	hånd	hand	hånd	hand
foot	Fuss	fot	fot	fod	voet
mouth	Mund	mun	mun	mund	mond
nose	Nase	nese	näsa	naese	neus

Entre langues germaniques, les ressemblances sont fortes, d'autant plus si on se rappelle que le *v* néerlandais se prononce /f/. Les mots désignant la tête (H\_D), la main (HAND), le pied (/fu\_/) et la bouche (MU\_) sont très proches. A noter que les mots désignant la bouche sont apparentés au mot latin désignant le menton (MENTUM) !

Les langues germaniques ont toutes subi ce qu'on a appelé une « mutation consonantique », qui a eu pour résultat que les consonnes originales *p*, *t* et *k* sont devenues *f*, *th* et *h*. C'est ce qui explique le *h* initial dans les mots désignant la tête (à la place du /k/) et, plus clairement encore, le *f* dans les mots désignant le pied (à la place du /p/ de *pied*).

**Quelques indices permettant de regrouper les langues slaves**

Tchèque	Polonais	Serbo-croate	Bulgare	Slovaque	Russe
hlava	glowa	glava	glava	hlava	golova
ruka	reka	šaka (ruka)	raka	ruka	ruka
noha	stopa	stopalo (noga)	krak	noha	stopa
ústa	usta	usta	usta	ústa	rot
nos	nos	nos	nos	nos	nos

Les langues slaves sont très proches les unes des autres. Le regroupement des langues ne fait donc pas difficulté. On retrouve systématiquement les structures G (ou H)L\_VA pour tête, R\_KA pour main, NOG (ou H)A pour pied, USTA pour bouche

et NOS pour nez. Quelques termes sont toutefois complètement différents, construits sur des bases autres *stopa* (pied) en polonais, *krak* (pied) en bulgare, *rot* (bouche) en russe.

*Quelques indices permettant de regrouper les langues indiennes*

Hindi	Bengali	Népal	Gujrati	Pandjabi	Marathi
sir	matha	taouko	math(u)	sir	dok(e)
hāth	hate	hat	hath	hath	hath
pair	pa	khutta	pa(g)e	pair	paie
mūnh	muk	moukh	mō	mun	ton`d
nāk	nak	nak	nak	nak	nak

Les langues du groupe indien se ressemblent très fortement et sont, finalement, proches de nos langues européennes. *Main* (HAT), *pied* (PA\_) , *bouche* (MU\_) et, surtout, *nez* (NAK) se ressemblent en effet de manière évidente (à l'exception de *ton`d* en marathi). Le cas de *tête* est un peu plus délicat.

Le sous-groupe des langues indiennes fait partie du groupe plus large des langues indo-iraniennes. Les langues du sous-groupe iranien (par exemple le persan et le kurde) présentent de fortes ressemblances avec les langues indiennes.

*Les mots désignant le nez*

Français	Espagnol	Italien	Portugais	Roumain	Anglais
nez	nariz	naso	nariz	nas	nose
Allemand	Norvégien	Suédois	Danois	Néerlandais	Tchèque
Nase	nese	näsa	naese	neus	nos
Polonais	Serbo-croate	Bulgare	Slovaque	Russe	Hindi
nos	nos	nos	nos	nos	nāk
Bengali	Népal	Gujrati	Pandjabi	Marathi	
nak	nak	nak	nak	nak	

L'ensemble des mots qui, dans le corpus proposé, désignent le nez présentent une ressemblance frappante entre eux et peuvent suggérer l'idée d'une parenté générale entre toutes les langues ici présentes.

Ils fondent donc l'hypothèse d'une langue commune dont seraient issues – via les ancêtres de chaque famille – toutes les langues examinées.